

Le Président
Laurent Ughetto

Monsieur Emmanuel MACRON
Président de la République
Palais de l'Élysée
55 Rue du Faubourg Saint-Honoré,
75008 Paris

Nos réf. : LU/CS/MM/ 03-2019

Privas, le 14 mars 2019

Monsieur le Président de la République,

Vous avez souhaité interroger les Français dans le cadre d'un grand débat national. Vous trouverez ci-dessous ma contribution au titre de Président du Département de l'Ardèche.

Depuis maintenant trois mois la France connaît des mouvements sociaux aussi spontanés que prévisibles à bien des égards. Ce mouvement des gilets jaunes, qui trouve un soutien populaire bien plus grand que les mobilisations autour des nombreux ronds-points de notre pays, doit interroger l'ensemble des élus de la nation toutes échelles confondues.

J'ai la conviction profonde qu'en tant qu'élu local, quels que soient mes fonctions, mandats et responsabilités, je ne dois pas attendre que tout vienne d'en haut mais être actif et agir efficacement pour nos concitoyens.

Je suis avant tout un conseiller départemental de l'Ardèche, élu de terrain, je représente un territoire que je connais, sur lequel je vis et où je croise au quotidien les habitants. Des habitants qui me parlent de leurs vies, de leurs difficultés, de leurs besoins, de leurs espoirs et de leurs projets.

Ces rencontres et ces expériences partagées alimentent mes réflexions et mes analyses pour construire des politiques publiques au service des Ardéchois. En effet, le Conseil départemental est d'abord une collectivité de services à la population. Notre compétence principale qui est la solidarité, qu'elle soit humaine ou territoriale, permet une forte proximité et une légitimité avec la population. Les agents du Département sont en contact quotidiennement avec les habitants, notamment avec l'accueil dans les centres médicaux-sociaux de ceux qui subissent les aléas de la vie.

Il me semble que la proximité est la clef d'une société à l'écoute des besoins des citoyens, et c'est aussi l'ADN des Départements. Ce sont les seules collectivités à même d'assurer la solidarité auprès de ceux qui ont besoin d'accompagnement et entre les territoires qui la composent.

C'est le Département qui doit impulser une dynamique pour l'ensemble du territoire. Et je suis la courroie de transmission entre ce que disent les concitoyens et les politiques que met en œuvre la collectivité.

.../...



L'Ardèche doit pouvoir amplifier sa capacité à innover et expérimenter, y compris si cela nécessite des adaptations normatives. La réglementation environnementale, les 80 kilomètres/heure, le développement économique, l'urbanisme en sont d'excellentes illustrations.

C'est d'ailleurs ce que le Département de l'Ardèche réalise actuellement avec l'« Ardèche en transition », projet de mise en place de la transition écologique et solidaire derrière lequel l'ensemble des EPCI s'est regroupé. Ce projet est un symbole de l'unité et du lien que permet notre collectivité démontrant qu'elle est à la bonne échelle.

Le contrat de transition écologique est normalement destiné aux EPCI. En Ardèche aucun n'aurait répondu. J'ai proposé de jouer le rôle d'ensemblier et d'impulser une dynamique qui fera bientôt de l'Ardèche le premier département de France en transition. Réserver cette démarche aux EPCI exclurait de fait, un nombre important de territoires ruraux où seuls les Départements peuvent jouer un rôle similaire à celui des métropoles.

C'est ce que j'ai impulsé aussi lorsque j'ai travaillé avec les services du Ministère de l'Enseignement Supérieur sur un projet unique d'université numérique en Ardèche. Ma pugnacité vient de déboucher sur l'ouverture en septembre prochain du premier campus connecté d'Auvergne Rhône-Alpes.

Seuls le droit à l'innovation et l'expérimentation permettront à l'Ardèche, Département dit « Rural », de conserver une dynamique, de rester attractif et surtout de répondre au mieux aux besoins de la population ardéchoise.

Vous affirmiez devant les représentants de la Nation « Je crois à la décentralisation de projet. L'action publique ne peut avoir les mêmes règles, les mêmes normes dans une commune périurbaine et dans une ville d'outre-mer, au cœur d'une grande métropole et dans une commune rurale en Corse ou dans le Massif Central. Il nous faut faire du cousu-main, du sur-mesure. C'est le sens de la nouvelle République décentralisée que je souhaite construire avec vous ».

Je suis prêt à relever le défi pour les Ardéchoises et les Ardéchois.

Dans l'espoir que vous saurez entendre mes demandes, je vous prie de recevoir, Monsieur le Président de la République, l'assurance de ma haute considération.

Laurent UGHETTO

